



La Voix des Chênes

Eichenblatt

Le journal de la Résidence des Chênes



Mars 2014



Résidence des Chênes

Rte de la Singine 2 - 1700 Fribourg

Tél. 026 484 88 00—Fax 026 484 88 09

residence@chenes.ch - www.chenes.ch

SOMMAIRE

Sommaire	page	2
Direction	page	3
Flash service	page	4
Le mot de l'infirmier chef	page	6
Les anniversaires	page	8
Le billet de l'aumônier	page	9
Le mot du Pasteur	page	10
Jeux	page	13
Le coin du lecteur	page	14
Arc-en-ciel	page	30
Clin d'oeil	page	41
Service information	page	47
A votre service	page	55

DIRECTION

Depuis plusieurs années déjà, la Résidence des Chênes détient l'attestation QUAFIPA. Être en possession de cette dernière est l'une des conditions sine qua non pour bénéficier de l'autorisation d'exploiter un établissement tel que le nôtre. Comme pour toutes les attestations, pour conserver la qualification QUAFIPA, nous devons maintenir notre système de qualité. Dans ce cas, le terme « qualité » est à prendre comme un synonyme du mot « gestion ».

La commission des pairs (ComP) procède chaque année à des contrôles auprès des EMS choisis de manière aléatoire. Cette commission contrôle que les indicateurs sont transmis à l'association, que les revues de direction sont effectuées et documentées, enfin que les audits sont réalisés et que les mesures correctives sont accomplies dans un délai raisonnable.

Aujourd'hui, je vais vous parler de la Revue de direction. Deux fois par an, avec les Chefs de secteur et une collaboratrice de l'administration, nous sortons des murs de la Résidence pour nous mettre au vert afin d'analyser dans le détail les objectifs que nous nous sommes assignés et déterminer les objectifs pour la prochaine période.

Nous avons tout d'abord analysé les indicateurs relatifs aux ressources humaines. Nous avons constaté que le taux de rotation du personnel était faible ce qui peut signifier que de manière générale, les collaborateurs se sentent bien à la Résidence des Chênes. Le taux d'absentéisme de courte durée est quant à lui maîtrisé. En ce qui concerne la formation, nous avons observé que nous étions largement au-dessus de notre objectif puisque, en moyenne, les collaborateurs participent à plus de 7 jours de formation par année. D'autres indicateurs ont été analysés, notamment en ce qui concerne les soins et l'accompagnement : les chutes, les infections, les escarres, les directives anticipées. Dans le secteur technique, nous nous arrêtons à l'analyse de la consommation d'eau et d'énergie ainsi qu'au poids du linge.

En 2013, nous avons réalisé les audits internes des secteurs de l'animation, de la restauration (Office), des soins et de l'accompagnement (Forêt et Morphea), de l'intendance (Lingerie) et de l'administration. Suite à ces audits, des mesures correctives ont été prises afin d'améliorer la qualité dans notre institution.

S'agissant du cadre et du contexte pour la nouvelle période, nous avons notamment décidé de poursuivre l'expérience visant à prolonger les soirées durant la période estivale. Nous avons également décidé de revoir notre concept des repas du soir. Ainsi, à partir du mois d'avril 2014, nous allons donner la possibilité aux résidents de choisir pour leur souper, soit le repas affiché au menu, soit le menu de la semaine proposé à la carte, soit le café-complet ou encore le sandwich de la semaine.

Par ces journées d'analyse, nous cherchons en définitive à améliorer constamment la qualité des prestations que la Résidence des Chênes offre à ses résidents.

Patrice Buchs

FLASH SERVICE

Partir pour un nouveau commencement...

Voilà près de 4 ans que je travaille auprès de vous à la Résidence des Chênes.

Après mes débuts d'apprentie assistante socio-éducative, j'ai eu l'opportunité de poursuivre mon activité en qualité d'employée.

Aujourd'hui, le moment est venu pour moi de me diriger vers d'autres horizons, pour des raisons pratique et professionnelles.

Au long des années passées parmi vous, j'ai appris un grand nombre de choses. J'ai élargi mes connaissances et j'ai renforcé la

confiance que j'avais en moi grâce à l'encadrement et au soutien dont j'ai bénéficié. Je garderai un excellent souvenir de tous les bons moments passés avec vous. Un chaleureux merci à vous tous qui m'avez beaucoup apporté ! Travailler à vos côtés fut une expérience très enrichissante !



A vous aussi, chers Résidants, j'exprime ma reconnaissance car j'ai beaucoup appris auprès de vous et vous m'avez permis de grandir et d'évoluer. Que de matinées à vous accompagner aux exercices à vélo ou à animer les séances de gymnastique ! Que d'après-midis de rencontres conviviales lors des ateliers de bricolage, des goûters musicaux, des « après-midis crêpes », sans oublier nos nombreuses sorties et excursions ! Que de belles journées vécues

ensemble durant les semaines de vacances à Armoy ou à Leissigen, ces semaines de vacances et d'amitié que j'aurais souhaité voir se prolonger indéfiniment !

Ces moments passés avec vous resteront gravés dans ma mémoire et je n'en garde que de bons souvenirs. Merci à vous tous, chers Résidants !

Grâce à vous tous, Collègues de travail et Résidants, chaque journée de travail fut pour moi une source de joie et de satisfaction. Mon passage à la Résidence marquera une étape très importante de ma vie.

Je ne vous cache pas mon appréhension à la perspective de vous quitter car je sais déjà que vous allez beaucoup me manquer !

Marion

LE MOT DE L'INFIRMIER-CHEF

Chers Résidentes et Résidents, Demat, Guten Tag, bonjour !

Bonjour ! Cette fois pas de grands discours sur une problématique quelconque qui nous empoisonne l'existence. Un peu de détente avec cette grille de mots croisés. Un fil rouge : le nom de quelques résidents de notre institution. Alors, à vos dictionnaires et, pour vous aider, la liste des résidents affichée au rez. La solution se trouvera dans le prochain numéro du journal.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														

Définitions horizontales:

- 1 Résident de l'Espace Montagne.
- 2 Bien huilé. Vallée noyée par la mer. Il peut être grand surtout à la Résidence.
- 3 Celui de schiste provoque la polémique. Etre chéri. Transistor à effet.
- 4 Ecole française de management supérieur. Enorme Africain. De bonne heure.
- 5 Départementale. Reprendre c'est voler. Amsterdam est celui de la chanson.
- 6 Résidente d'âge certifié de l'Espace Prairie. Résidente de l'Oasis.

- 7** Comme un pinson. Livraison hors délai. Maison de repos pour cowboy.
- 8** Bonne Suisse. Infinitif. Résidente de l'Espace Forêt.
- 9** Ancienne roue. Article indéfini. Grand vide (dans le désordre).
- 10** Résident de l'espace Montagne dont le grand âge a aussi été certifié récemment. Grand apprenti au cas où.
- 11** Champagne. Elle tourne pour le Groupe.
- 12** Résidente de l'Espace Prairie. Une cuillère pas trop grosse.

Définitions verticales:

- A** Résidente de l'Espace Montagne. Allez. Une portion sans thé.
- B** Résidente de l'Espace Prairie. Chenal à eau intermittente.
- C** Bande palestinienne. Résidente la plus rose.
- D** Spécialiste. Particule noble. Myriam Ott! Vous l'avez fait avec votre dernière pierre.
- E** Beaucoup le sont à "La Liberté". Grand vigneron défunt.
- F** Isocèle. Hauteur en abrégé.
- G** Résidente de l'Espace Prairie. Le prêtre le fait.
- H** Deux résidents portent ce nom au même étage mais sans être en couple. A la naissance au féminin.
- I** Appenzell Ausserrhoden. Strontium. Non répertorié.
- J** Groupe anglais ou animal pour son gigot. Oui en allemand. Nein en français.
- K** Ne doit pas être démesuré. Danse étrangère à deux temps. Infinitif.
- L** Les résidents vont y prendre un dessert en regardant passer les voitures.
- M** Intimons.
- N** Cette résidente vient de nous quitter après 13 années à la Résidence.

Amusez-vous bien et, après cela, je n'ai plus qu'une chose à vous dire en breton : « Jehrmad ! » c'est à dire : « A votre santé ! »

Hervé Granger

Mosaïque des repas d'anniversaire de nos résidents



LE BILLET DE L'AUMÔNIER

Je me souviens de la réponse de mon papa, Gilbert Rimaz, lorsque je lui demandais s'il regrettait de vieillir. Il me répondait: « Pas du tout, car la vieillesse est une entrée dans la Sagesse ». Je poursuivais en le questionnant: « Tu ne voudrais pas revivre encore une fois la jeunesse ? ». Même réponse négative. Papa m'expliquait que la vie est une belle aventure et que chaque étape possède ses richesses.

Mgr Bernard Genoud, professeur de philosophie au Collège du Sud à Bulle, entendit un enfant dire: « On ne devrait pas vieillir, mais jeunir ». L'ancien évêque du diocèse répliqua: « Ce n'est pas tout faux car, dans la lutte pour revêtir l'homme nouveau, pour se défaire du vieil homme dont parle Saint Paul, les personnes âgées sont en avance. Ainsi, les anciens sont plus jeunes que moi »! Ces propos empreints de sagesse ne sont pas courants de nos jours. La publicité est passée par là. Le "jeunisme" est à la mode: il faut être fort, beau, souriant, riche et en pleine forme pour avoir une chance. C'est l'effet d'un marketing savamment étudié. Pourtant, la réalité penche nettement du côté de la sagesse. Lorsque je visite les malades ou les personnes du troisième âge, j'ai l'habitude de dire une grande vérité: « Vous êtes plus importants que le président Obama ou que le président du Conseil Fédéral ». Les personnes ne me croient pas. Alors j'insiste: « Oui, oui, car les hommes ou les femmes politiques portent la société, tandis que vous, vous portez le monde » ! En effet, depuis votre chambre, en vivant avec sagesse et patience tous les petits événements de votre vie, vous aidez efficacement le monde à ne pas tomber dans la nuit noire.

Lorsqu'il s'adresse aux jeunes, le Pape François parle toujours des personnes âgées, oui, toujours! Il ne cesse de dire que l'avenir du monde appartient aux jeunes et aux plus anciens. Dans sa langue maternelle, l'espagnol, on parle du « viejo » ou de la « vieja », ce qui se traduit très mal en français par « le vieux », « la vieille ». Cette traduction ne reflète pas la vénération que les Argentins

portent aux plus anciens. « Le vieux » est péjoratif en français, alors qu'en espagnol ce n'est pas du tout le cas. Un vieux est une personne sacrée, qui donne des conseils très précieux. D'ailleurs, le pape François appelle le pape émérite Benoît XVI, « el viejo », « le Vieux » ! Il va souvent le voir, lui demander des conseils. Avoir un pape émérite qui vit à quelques mètres de lui est un honneur, une joie, un réconfort. François l'a dit plusieurs fois: « C'est comme avoir grand-papa à la maison ».

Dans une société qui tend à considérer les êtres humains comme des biens de consommation, dans cette « culture du déchet », affirmer la valeur incalculable, la valeur sacrée de chaque être humain peut sembler sonner faux et celui qui tient de tels propos peut donner l'impression d'être un peu « à côté de la plaque » et pourtant ces paroles reflètent la réalité profonde!

Aussi, chères Résidentes, chers Résidents, merci d'être vous, de nous transmettre votre immense expérience de la vie, de nous resituer dans le concret de la vie de tous les jours. N'hésitez pas à prendre toute votre place dans le concert de la vie et de jouer plus fort votre partition. Sans votre prière, sans votre amour, sans votre sagesse, sans votre expérience, sans vous, nous tombons à côté du chemin. Sans vous, nous oublions que la vie est un long chemin, une ascension longue et difficile qui mène vers le ciel. Nous oublions que malgré les coups durs, les maladies et les deuils, le bonheur est à portée de main.

Merci à vous tous !
Abbé Dominique Fabien Rimaz

LE MOT DU PASTEUR

« La paix ne se trouve pas sur le chemin de la sécurité. Il faut oser la paix. C'est une aventure risquée. » Dietrich Bonhoeffer, 1934

Paix

Le 29 mars, j'organise avec un ami catholique, une Marche pour la paix à travers Fribourg et chacun y est le bienvenu. Nous allons nous arrêter dans plusieurs églises ainsi qu'au temple réformé pour écouter à chaque fois un témoin qui a vécu une violence et pour prendre du temps pour prier. Le désir de paix... est-ce qu'il habite aussi des personnes du quatrième âge ? Et quel désir de paix vous préoccupe ? Est-ce plutôt la paix géopolitique, en Syrie par exemple, ou la paix sociale, dans le domaine du chômage ou de l'égalité des sexes par exemple, ou plutôt la paix dans les familles, ou encore, plus intimement, la paix intérieure, celle qui nous équipe pour surmonter les obstacles de la vie ? Il m'arrive de devoir apaiser des relations entre des personnes. Apaiser un conflit entre mes enfants (j'en ai 5), apaiser une mauvaise expérience d'un collègue face à un paroissien, apaiser les élèves dans les écoles face à un prof, apaiser les indignés face à l'immigration et en particulier face aux musulmans. Apaiser, c'est redonner une perspective de vie. La paix aplanit le chemin de vie alors que le conflit dresse des murs et ouvre des précipices. La paix, dans la Bible, est liée au salut qui est lui-même lié au plaisir de vivre, au sens trouvé, à l'apaisement du cœur, à se sentir aimé de Dieu. Pensez à nous en ce dernier samedi de mars, quand nous parcourrons la ville de Fribourg pour déposer nos désirs de paix devant le Prince de la paix. Dans sa pauvreté et sa non-puissance naît et naîtra toujours à nouveau le désir de paix.

« C'est lui, en effet, qui est notre paix: de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation: la haine. » (Ephésiens 2,14)

Je vous salue chaleureusement,

Votre pasteur, Martin Burkhard

www.marchepourlapaix.ch

*„Es gibt keinen Weg zum Frieden auf dem Weg der Sicherheit.
Denn Friede muß gewagt werden.“ Dietrich Bonhoeffer, 1934*

Friede

Was für ein grosses Wort ! Jeder Mensch sehnt sich nach Frieden, und doch ist der Unfriede allgegenwärtig; in uns, in unserem Umfeld, in Familien, am Arbeitsort und in vielen Krisenregionen der Welt. Diese Realität macht traurig, betrübt den Geist und kann gar das Gefühl der Resignation aufkommen lassen. Am 29. März organisiere ich mit einem katholischen Kollegen ein Friedensmarsch durch Freiburg, jeder ist willkommen. An sieben Orten halten wir an und hören Zeugnisse von Betroffenen, dann besinnen wir uns im Friedensgebet. Was wünschen Sie sich für einen Frieden? Wo ist in ihrem Leben noch Unfriede? Frieden stiften ist wohl ein ganz grosser Mehrwert das ein Mensch ins Leben anderer einfliessen kann. Haben sie auf ihrem Lebensweg auch Frieden gestiftet?

Denken Sie an diesen Friedensmarsch am letzten Samstag im März. Und ich erzähle Ihnen dann gerne davon. Als Christen sind wir dem Friedefürst verpflichtet, wenn wir Unfrieden stiften verlassen wir den Energiebereich von Jesus Christus.

« Denn er ist unser Friede, der aus beiden eines gemacht hat und den Zaun abgebrochen hat, der dazwischen war, nämlich die Feindschaft. » (Epheserbrief 2,14)

Ich grüsse sie herzlich,

ihr Pfarrer Martin Burkhard

www.friedensmarsch.ch

Prochain culte réformée - nächster reformierter Gottesdienst
lundi 14 avril 10h30 - Montag 14. April 10.30 Uhr
bienvenue - herzlich willkommen

JEUX

Chers lecteurs, n'oubliez pas que participer, c'est gagner !

Alors tentez votre chance ! En participant à nos jeux, si vous avez trouvé les bonnes solutions, vous pourrez gagner un bon pour une boisson à notre Auberge des Platanes !

Jeu no 1

En replaçant les lettres dans le bon ordre, vous trouverez des noms de moyens de locomotion.

- CLTECYETBI _____
- VERUTIO _____
- TNETROITET _____
- USTBROEYLL _____
- ARITN _____
- VOAIN _____

Jeu no 2

Devinez qui est Hugo pour Laurence, si Laurence est la sœur du père de Hugo !

Devinez qui est Valérie pour Nicolas, si Nicolas est le mari de la sœur du frère de Valérie !

TOUS A VOS CRAYONS ET FAITES TRAVAILLER VOS
MÉNINGES !

BONNE CHANCE !

LE COIN DU LECTEUR

Arthur Johann Portmann est né à Ueberstorf, en Singine, le 1er mars 1915. Il était le 13^{ème} enfant de la famille de Jakob et Elise Portmann-Vonlaufen. Ses parents étaient agriculteurs et, dès l'âge de 10 ans, il dut prêter main forte aux travaux de la ferme familiale. A 14 ans, il entra à l'internat de l'Institut Saint-Joseph à la Gouglera.



A 17 ans, il commença un apprentissage commercial au Commerce de Fer d'Ueberstorf mais cet établissement fut vendu en 1933, en pleine crise économique. Arthur Portmann poursuivit alors son apprentissage

à Berne, dans une fabrique de meubles. En 1935, une grave maladie le tint alité durant plus d'une année et demie.

En juillet 1936, il réussit son diplôme de commerce mais, la crise économique aidant, il se retrouva au chômage et ce fut pour lui une période difficile. En automne 1937, il accomplit son école de recrue puis l'école de sous-officier à Berne. En 1939, survint la mobilisation générale et, jusqu'en 1945, Arthur Portmann effectua plus de 1000 jours de service actif avec les troupes fribourgeoises.

Passionné de tir, il obtint de nombreuses distinctions et fut président de l'Association des Sous-Officiers de la section de Fribourg. En 1942, Arthur Portmann épousa Gabrielle Nicolet. Le couple eut trois enfants : Danielle, Bernard et Evelyne.

Il construisit une villa au Schoenberg au Chemin Bellevue, aujourd'hui Chemin des Kybourg, et travailla comme comptable à Fribourg. Arthur Portmann acheva sa carrière professionnelle en qualité de secrétaire des commissions



de taxation au Bureau des Autoroutes. Il prit sa retraite à 65 ans et, à son avis, les meilleurs jours de sa vie furent ceux qu'il passa dans sa résidence, au camping de Portalban. Arthur Portmann est entré le 7 mars 2011 à la Résidence des Chênes. Il s'y estime très bien soigné mais éprouve pourtant un regret : il juge que le niveau de ses partenaires de jeux de cartes est assez faible..|

Sa famille

Johann Beney

Bonjour à tous ! Moi, c'est Johann ! J'ai 20 ans et j'habite à Yverdon (eh oui je suis vaudois !). J'ai commencé à travailler au sein de l'Espace Montagne pour une durée de quatre semaines comme stagiaire militaire. Nous nous sommes sûrement rencontrés dans les couloirs ou lors des animations.

Je vais vous raconter mon histoire. Tout a commencé à Moudon, petite ville isolée de la Broye vaudoise où j'ai commencé mon école de recrue à la mi-octobre. Pendant ce service, j'ai appris à manier une arme, à utiliser les différentes techniques de combat et de protection. J'ai aussi découvert ce qu'est une école de section et ce que l'on ressent après une marche de plusieurs dizaines de kilomètres. Pour moi, le plus important fut le cours de premiers secours durant lequel j'ai notamment appris à faire des bandages, à poser un garrot, à porter un malade sur une civière, etc. Après quelques semaines, j'ai commencé à suivre la formation d'auxiliaire

de santé Croix-Rouge au sein de l'armée. Cours sur la démence, sur le sommeil, sur les différentes maladies, leurs symptômes et leur traitement, ainsi que d'autres sujets tout aussi intéressants les uns que les autres étaient au rendez-vous.

C'est ainsi que le matin du 13 janvier, je suis arrivé à la Résidence des Chênes sans trop savoir à quoi m'attendre ! Après une présentation du home par M. Buchs et M. Granger, j'ai rencontré toute l'équipe du troisième étage et chacun s'est présenté. Waow ! Cela fait beaucoup de monde !

Pendant mon stage je me suis occupé des résidants « montagnards ». J'ai su gagner leur confiance et j'ai aussi pris confiance en moi dans le domaine des soins. J'ai effectué le même travail que les autres membres de l'équipe. J'ai aussi pris du temps pour discuter avec les résidants.

J'écris ces lignes alors que je vis mon dernier jour à la Résidence des Chênes. Ces quatre semaines auprès de vous ont passé tellement vite ! J'ai partagé des moments inoubliables avec les résidants. Je vous exprime ma gratitude, à vous tous, membres du personnel et résidants, pour votre accueil si chaleureux. Merci aux résidants pour leur patience, leur sympathie, leur sourire et tous les moments vécus ensemble. Je m'en vais terminer mon service militaire avec des souvenirs plein la tête et j'espère terminer la formation d'auxiliaire de santé Croix-Rouge en réussissant l'examen final. Je ne vous oublierai pas de si tôt, ça c'est sûr !

Johann Beney, Stagiaire militaire

Cher Michaël,

Permetts à un ami qui a passé de longues heures en ta compagnie de se rappeler une dernière fois à toi.

J'ai été un compagnon fidèle et patient, j'ai reçu tes confidences, je t'ai consolé quand une déception ou un chagrin t'accablait. Je t'ai réchauffé, tout contre moi et je garde encore l'empreinte de ton

corps si beau. Moi, à toute heure je t'ai accueilli et maintenant, toi, tu me quittes !

Oh, que c'est cruel ! Après tout ce que j'ai vécu avec toi, toutes ces nuits de rêves, troublées par tes soupirs et tes désirs oublierais-tu l'ami que j'ai été pour toi ?

Mais, c'est ton choix et je le respecte ! Je resterai donc seul avec mes souvenirs !

Je te présente mes vœux les plus sincères de bonheur et de joie :
LONGUE VIE A VOUS DEUX !

Juste un dernier souhait : garde-moi, ne me jette pas !

Ton vieux lit

Cher Michaël,

Tu pensais pouvoir passer entre les gouttes ! Eh bien, c'est raté car « radio couloir » fonctionne très bien à la Résidence ! Tout le monde sait donc, ou saura désormais, que notre chef-cuisinier a trouvé chaussure à ton pied et s'est marié en janvier dernier. En plaisantant, on dira que l'année où le Mondial de foot se déroule au Brésil constitue la période rêvée pour faire la connaissance d'une belle-famille vivant dans ce pays !

Nous, tes collègues, tenons encore à te donner quelques avertissements en ce début de ton aventure à deux :

- Le mariage, c'est pas la mère à boire, mais la belle-mère à avaler !
- Le mariage, c'est comme un film, le mari est le metteur en scène et le scénariste, mais c'est toujours la femme qui assure la sonorisation.
- Au début, tu lui apportes le café au lit mais elle ne t'apportera jamais le lit au café !

Le Printemps

« *Le printemps est arrivé dans notre maison... l'amour et la joie sont revenus chez toi... vive la vie et vive le vent, vive les filles en tablier blancs, et vive le Printemps !* », chante Michel Fugain.

Cette année, le printemps commence le 20 mars à 17h56. C'est l'équinoxe de printemps, le jour où nous sommes tous égaux devant le soleil : la durée du jour est égale à la durée de la nuit sur tous les points de notre terre. C'est le jour de l'égalité...

Printemps ou premier temps :

Au 13e siècle, le printemps s'écrivait *printans*, mot composé de *prins* et *tans*, du latin *primus tempus* : c'est le premier temps, c'est-à-dire la 1ère saison.

Le printemps a remplacé l'ancien français *primevere*, ce mot vient de la forme latine tardive *primavera*, construite d'après la locution *primo vere* : au début du printemps.

L'italien, l'espagnol et le portugais ont conservé cette origine *primavera*. En français, on a conservé ce mot pour désigner la fleur qui s'épanouit au début du printemps : la primevère annonciatrice du printemps.

L'allemand utilise *Frühling* construit à partir de *früh* (*tôt, de bonne heure*).

L'anglais est plus poétique : *springtime*, formé à partir du verbe *to spring* : *bondir, jaillir*.

La saison du renouveau :

Un petit dicton : *L'hirondelle aux champs, amène joie et printemps.*

Le printemps... quel émerveillement devant la nature qui se réveille ! Les prés et les champs reverdissent. Les fleurs s'ouvrent, répandent un agréable parfum et embellissent nos jardins de leurs couleurs lumineuses. Les bourgeons éclosent sur les branches et les feuilles se déroulent petit à petit. Les oiseaux, joyeux musiciens, nous offrent leur plus beau concert en sifflant à tue-tête dès le point du jour!

Nous nous sentons revivre, l'énergie nous submerge... nous avons envie de réaliser plein de choses nouvelles ! Vive le printemps !

Nadia

Une partie de ce texte est tiré de : www.fondation-lambrechts-92.com

La tendresse

La tendresse c'est de pouvoir te serrer dans mes bras

La tendresse c'est accompagner tes pas

La tendresse c'est le sourire sur ta bouche

La tendresse c'est quand ton cœur doute

La tendresse c'est quand tes yeux sont lumineux

La tendresse c'est quand tout est brumeux

La tendresse c'est chaque jour de ta vie

La tendresse c'est quand l'amour te sourit

La tendresse c'est un talisman

La tendresse c'est la prière qui te protégera

Je dédie ce poème à toutes les mères.

Gilberte Deswarte

Petite histoire de la fête des Mères

En ce beau jour, mon fils me dit : «As-tu remarqué que tous les noms des héros se terminent par « man » : Superman, Spiderman, Batman, etc. ?

Donc toi, maman, tu es mon héroïne !

Mizou

Bêtisier de Carnaval

Cette année, comme toujours, il s'en est passé des choses...

Trouvant un bâtonnet rose traînant dans le bureau de l'animation, le chef l'a, sans poser de question, simplement jeté à la poubelle. Ses collègues n'ont même pas eu le temps de le prévenir que cet objet non identifié appartenait à Elodie et qu'il s'agissait certainement d'une simple mais non moins mystérieuse cigarette électronique. Pas d'inquiétude cependant ! Le malheureux l'a discrètement repêchée et désinfectée avec attention pour la rendre à sa propriétaire, dans la foulée. La fumée, c'est tabou ! On en viendra tous à bout !

Attention, amis des bonnets et autres couvre-chefs ! Il est conseillé de raser les murs à l'approche de Caroline de l'animation. Elle risque de vous confisquer votre chapeau ou de vous réprimander vertement car elle a développée une virulente allergie : la « capéophobie ». Elodie l'a compris à ses dépens. Si vous croisez cette dernière dans les couloirs, affublée d'un joli bonnet noir, c'est que Caroline a congé ! Ce qui confirme le dicton : « Quand le chat n'est pas là, les souris dansent ! »

Evitez aussi de vous trouver sur le chemin de Mizou lorsqu'elle conduit le bus ! La chapelle de Lorette pourra vous le confirmer : malgré les « bip, bip » incessants du bus tentant d'avertir Mizou du danger imminent, celle-ci a caressé le mur de la pauvre chapelle avec l'arrière du bus. Non Sead, les « bip » sonores du bus ne sont apparemment pas insupportables à toutes les oreilles !

Mizou encore, Mizou toujours... Lors de ses veilles aussi, il lui arrive de faire des gaffes, comme celle de « piquer » le lit du pauvre Patrick, infirmier de l'Oasis, qui s'est presque retrouvé à la rue ! Un compromis fut vite trouvé : Patrick dans le lit et Mizou sur le canapé ! On économise ainsi de la place en laissant les autres chambres de veille vides !

Dans les autres services aussi, on est parfois bien distrait... C'est ainsi qu'à la cuisine, le chef croit aux miracles ! En effet, selon lui,

une friteuse fonctionne sans avoir besoin de brancher la prise électrique !

Romain, il n'y a pas que toi qui crois en la magie de Noël! Il ne faut pas oublier que personne ne préparera le menu d'anniversaire de madame Morel à ta place ! Personne non plus n'ira chercher le costume de St Nicolas à ta place ! Romain, Romain ! Heureusement que tu nous prépares de bons petits plats servis avec un sourire rayonnant : tu es pardonné !

Olivier, civiliste dans le service de restauration, est bien vite induit en erreur... Après avoir avalé de copieux desserts, nous n'avons pu nous empêcher de lui faire une farce : « Olivier, nous n'avons pas reçu nos desserts ! » clament les résidants sans perdre leur sérieux. Et ça marche ! Allez hop ! Une deuxième volée de succulents desserts !

A la buanderie, Céleste aussi est étourdie : un yoghourt délicatement posé sur le bord d'une fenêtre et hop ! X, qui à ce moment passe juste au dessous, en fait les frais. Les yoghourts, comme les sous, ça ne pousse pas, Céleste !

Marianne, lorsqu'elle vient tricoter, elle en papote de l'affaire ! Ce n'est pas pour déplaire aux résidants mais bien aux pompons de ses bonnets ! En effet, les malheureux se retrouvent coupés à coups de ciseaux, à tout bout de champ !

Au deuxième étage, Nadia prend des initiatives, souvent très bonnes, parfois un peu moins... C'est ainsi qu'elle a lancé l'idée d'offrir un grand bouquet de 50 roses à Nicole Gremaud pour son anniversaire. Le hic ? Nicole n'avait que 47 ans. Mais nous le savons bien, c'est l'intention qui compte !

Au troisième étage, certaines initiatives devraient peut-être être prises... Comme celle de renvoyer l'homme vêtu de rouge et blanc qui squatte le corridor à côté des escaliers... Il a fini de distribuer ses paquets de cacahuètes depuis belle lurette...

Le chef de l'animation aime la discrétion. Pas de photo de lui dans le calendrier de l'Avent : il s'empresse d'aller l'enlever dès le matin.

La date de son anniversaire reste un mystère ! Sead, on l'a compris, est bien discret !

Lorsque l'équipe de l'animation part pour une sortie de luge au Lac-Noir, il vaut mieux ne pas avoir le vertige. Pour Mizou et Carmen, il fut impératif de ne pas trop bouger sur le télésiège qui les emmenait au sommet. En effet, leur siège semblait privé de la moindre barre de sécurité... « Ne bouge pas ! Ne bouge pas ! », dit Carmen pétrifiée au fond de son siège tout au long de la montée. Arrivées en haut, elles durent constater que, pourtant, tous les autres sièges de l'installation étaient munis de cette fameuse barre... qu'il suffisait d'abaisser pour qu'elle remplisse son rôle ! Il n'est pas impossible que la combinaison « lunettes de vue+lunettes de ski » ait été pour quelque chose dans cet oubli, Mizou !

A l'animation toujours, quand il est question de culture générale, ça vole haut, très haut ! Selon Caroline, le cross est une nouvelle discipline olympique qui consiste à faire de la moto sur la neige. Ah non ? Ce n'est pas ça ? Alors c'est peut-être une sorte de jet-ski sur lequel on grimpe ?

Pour Marion, Edith Piaf est toujours de ce monde et Tino Rossi est ce chanteur aveugle... mais oui, vous savez bien : celui qui chante en italien !

Toujours selon Marion, le bon café servi au restaurant la « Gypsera » du Lac-Noir contient du rhum et non de la crème (« Rahm » en allemand) !

Camille, elle, prend de l'avance même sur l'avancée technologique. En effet, elle est persuadée que les clés oubliées sur l'imprimante vont passer dans celle-ci et s'imprimer sur papier !

Elle croit aussi que son natel est indestructible, résistant à tout, même à la plongée sous-marine dans l'eau cristalline des wc de la Résidence. Et elle a raison ! Le malheureux a tant bien que mal redémarré après de nombreuses séances de séchage et moult prières de sa propriétaire. Youpie et vive la technologie !

Selon Loïc, une table pour changer les bébés s'appelle une « table allongée » et non une « table à langer » !

Un autre de nos civilistes, Bolivar, réagit plutôt mal aux situations de stress. Sous un mémorable déluge, nous devons rejoindre le bus après une sortie d'achats à Avry-Centre. Bolivar, dans le bus, fut prié de trouver des « protections » contre la pluie. Celui-ci prit la demande au mot et sortit glorieusement des protections d'un autre genre...

Dans le dictionnaire de Mizou, on répertorie chaque année de nouveaux mots plus farfelus les uns que les autres mais le mot « digression » n'y figure pas, pas plus que dans celui des autres animatrices d'ailleurs... Force est de constater que Sead utilise parfois un vocabulaire d'un niveau trop soutenu pour ces dames qui se moquent de lui lors des réunions de l'animation, jusqu'à qu'il leur prouve par A+B que ce mot existe bel et bien !

Lors de la semaine de vacances à Armoy, c'est à Madame Defferard que l'on pose la question : « Qu'est ce qu'une digression ? »

« Une tigrersion ? - Mais c'est un tigre qui fait une agression, voyons ! »

Madame Defferard n'est pas la seule à nous fait rire. Madame Zahno aussi pourrait monter un « One Man Show » ! Elle aime bien nous chicaner et dire de bonnes blagues. Lorsque Mizou entonne la chanson « Joyeux anniversaire » et qu'elle en oublie les paroles, c'est à Madame Zahno qu'elle s'adresse :

- « Madame Zahno aidez-moi ! J'ai un blanc... ! »

- « Ah bon, t'as un blanc ? Ce n'est pas à cause d'un noir par hasard ? »

Madame Krattinger était une adepte inconditionnelle des pèlerinages à Lourdes, au point que lorsque, au cours d'une discussion, quelqu'un se plaignait d'avoir les paupières lourdes, Madame Krattinger le reprit en lui rappelant que : « Lourdes... c'est au mois de mai ! »

Et des grands chefs ? On n'en rit pas ? Si... un petit coup et que tout le monde y passe une fois :

Lors de la semaine de vacances à Armoy, Monsieur Granger est le seul homme présent. Du coup, la journée est longue et toutes ces femmes sont bien épuisantes. Le soir venu, Monsieur peut enfin se coucher et croit pouvoir se reposer... Eh bien, que nenni ! Ces dames repassent à l'attaque : « toc toc toc », « Hervé ! Hervé ! » - C'est fermé ? Pas grave, on a la clef... « Hervé ! Hervé ! Il faut vous réveiller ! Nous avons besoin de votre présence en tant qu'infirmier ». Et voilà notre pauvre Monsieur Granger reparti pour une tournée. Nous ne serions pas surpris qu'il veille désormais à toujours partir avec un coéquipier.

Monsieur Buchs, quant à lui, est calé en géographie. Et, c'est bien joli, toute cette technologie : Gps, natel et autres appareils mais, lorsque l'on cherche le nom du village sur les rives du Lac-Noir, nous ne devrions pas en avoir besoin...

Et lorsqu'il fixe le moment d'un entretien avec Elodie pour parler des cours suivis par cette dernière, il la prévient qu'il ne pourra pas la recevoir avant quinze heures car, auparavant, il va se faire masser. C'est sans compter sur la disponibilité d'Elodie qui lui propose de faire le massage à la place de la masseuse. Proposition refusée !

Pauvre...ô pauvre de moi, maltraité, martyrisé, persécuté par l'équipe de l'animation ! Entre les gros câlins et les bisous, il n'est pas rare que je me retrouve enfermé avec le rababou et d'autres créatures terrifiantes dans la salle où ils se réunissent pour coller du papier gluant sur du grillage tordu. Heureusement, je suis fort intelligent ! Je me poste à la fenêtre et lance des regards noirs aux employés pour leur signifier mon mécontentement. Je crois qu'ils comprennent assez vite qu'ils ont intérêt à m'ouvrir. Je souhaite donc transmettre un message à cette équipe d'empotés : « un oubli de plus de votre part et j'insère des feux d'artifices dans l'arrière-train de votre rababou chéri. Affectueusement. » Signé : Bénichon.

Merci Marion pour les marathons d'une heure et demie que tu imposes à nos pauvres résidants. « Je connais la forêt de Moncor » qu'elle nous dit... « Il faut y aller par Givisiez » qu'elle nous dit !

« Oui c'est ce chemin ! » qu'elle nous dit ! « Oh, pas plus d'un petit quart d'heure ! » qu'elle nous dit... Mais ce qu'elle ne nous dit pas, c'est que son but ultime, c'est le restaurant St-Georges à Corminboeuf. Bon... à y regarder de plus près, les plus fatigués n'étaient pas les résidants... ni même Sead chargé d'un sac débordant de boissons et de biscuits et pesant trois tonnes... mais bien notre Carmen nationale qui a cru y rester ! « Je me vengerai Marion ! » qu'elle a dit !

Cette année, de nouvelles règles on été instaurées. Les ongles des dames du personnel, dignes de figurer dans le livre des records, devront être coupés ! Les jolis vernis flashy trendy devront être éradiqués de vos serres. Oh malheur, scandale, infamie ! La féminité de ces dames en prend un coup ! Mais, chères féministes de la nouvelle heure... votre vernis permanent à 50 CHF la pose était censé être de bonne qualité non ? C'est pourtant à cause de votre ignorance innocente au sujet des petites machines à désinfecter que la mesure a été prise. De plus, il serait tout de même embarrassant de devoir expliquer un coup de griffe infligé accidentellement à un résidant lors d'une manœuvre ratée... Allons, Mesdames, vous êtes certainement assez créatives pour trouver d'autres subterfuges à la beauté naturelle en laquelle vous ne croyez peut-être plus ! En attendant, bizarrement, aucune mesure spéciale n'a été prise pour les petites grifounettes de Bénichon... Mais pour combien de temps ?

Ps : A bien y regarder, quelques reflets rosés bien timides persistent et la résistance douce opère, discrètement, gentiment.

Animation



Procès du Grand Rababou 2014

Grand Rababou,

Tu vas payer pour tout le mal qu'on nous a fait depuis le dernier carnaval. Tu vas payer pour tout ce que tu as laissé faire à notre chère ville de Fribourg. Voici venu le moment d'expier tes crimes, Rababou !

Grand Rababou, tu avais déjà vendu la patinoire à la Banque Cantonale mais, cette fois, tu as vendu ton âme pour une poignée de fric, lorsque tu as vendu Romain Loeffel, notre hockeyeur du H.C Gottéron, aux Genevois. Et, en plus, tu l'as caché à tous : aux supporters, aux joueurs de l'équipe et même à l'intéressé lui-même, qui a appris son transfert en lisant le journal !

Honte à toi !

Ouh ! Ouh ! Rababou !

Grand Rababou, tu as diminué le salaire des fonctionnaires sous prétexte d'équilibrer le budget de l'Etat. Du coup, pour arrondir leurs fins de mois, les gendarmes vont multiplier les amendes et les instituteurs racketter les élèves ! Ils vont tous se rattraper sur notre dos !

Honte à toi !

Ouh ! Ouh ! Rababou !

Grand Rababou, tu as complètement défoncé le parcours de notre cortège entre le Funiculaire et la Providence pour faire croire aux gens de la Neuveville que c'était un coup monté par ceux de l'Auge et semer ainsi la zizanie entre les deux quartiers de la Basse !

Honte à toi

Ouh ! Ouh ! Rababou !

Grand Rababou, tu n'as voulu sélectionner aucun sportif de chez nous pour les jeux de Sotchi. Faute de représentants, nos

hockeyeurs se traînent et manquent de motivation. Même Isabelle Chassot, dégoûtée du sport, s'est réfugiée dans la culture. Honte à toi !

Ouh ! Ouh ! Rababou !

Grand Rababou, d'un côté, tu comprimes les budgets et, de l'autre, tu jettes l'argent par les fenêtres. Tu veux acheter pour notre armée des avions suédois à trois milliards alors que tu ferais mieux d'économiser nos sous !

Honte à toi !

Ouh ! Ouh ! Rababou !

Grand Rababou, pour tous ces motifs, au vu des articles non écrits du code pénal bolze et conformément au droit coutumier de la Résidence, le tribunal te reconnaît coupable et te condamne à périr par le feu.

Tu vas partir en fumée et emporter avec toi tous les maux. Et ne reviens surtout pas avant le prochain carnaval !

Ouh ! Ouh ! Rababou !

« Repas raclette » à l'Espace Montagne

Mercredi 29 janvier, tous les résidants de l'Espace Montagne ont dégusté la traditionnelle raclette, en compagnie de quelques soignantes, Myriam s'étant chargée de racler le fromage. Déguster une raclette, ce n'est pas seulement le plaisir de savourer un plat différent des repas habituels, c'est aussi laisser de beaux souvenirs revenir en mémoire et une ambiance particulière envahir les cœurs ! Pour la majorité des résidants, la raclette n'évoque pourtant pas de lointains souvenirs d'enfance. En effet, la popularisation de ce plat traditionnel est relativement récente : elle date de l'apparition des fours à raclette portables, munis de petits poêlons. Pourtant, aux yeux de tous, la raclette est indissociable de bons moments passés en famille ou entre amis. Autour de ce plat

convivial par excellence, s'installe une ambiance particulière de partage, de joyeux échanges, de bonne humeur et d'amitié. La raclette se savoure tranquillement, lentement, sans stress. C'est un plat simple, qui ne demande que peu de préparation et qui ne nécessite pas de compétences culinaires particulières.

Pour de nombreux résidents, la raclette constitue un plat typiquement suisse, associé aux paysages alpestres et aux repas du soir dans les chalets d'alpage. Si le Valais demeure la patrie de la raclette, le canton de Fribourg n'est pas en reste et nous avons la chance de trouver de délicieux fromages dans les laiteries artisanales de nos villages.

Les résidents de l'Espace Montagne ont été ravis de leur « repas raclette », agrémenté de musique folklorique suisse. Ce fut une belle occasion de passer un chaleureux moment ensemble pendant une journée hivernale. D'ailleurs, ce « repas raclette » est désormais une tradition à l'Espace Montagne.

Muriel Maridor



Les lauriers du cœur

Remercions chaleureusement toutes les personnes qui contribuent à animer et à égayer la vie à la Résidence !

Les lauriers du cœur sont décernés à :

- M. Hayoz, M. Savary, M. Braillard, M. Meyer et M. Brodard, du groupe « Plaisir de chanter », dont les voix magnifiques et mélodieuses ont ensoleillé un après-midi pluvieux.
- M. Michel Waeber, fils de M. Emile Waeber, qui nous a mis en relation avec le chœur d'hommes « Plaisir de chanter ».
- Mmes Wullemin, Rotzetter, Bapst, Waeber, Jelk, Jenny, Zahno, Ruegg, Angeloz, Egger, Renevey, Defferard, Bottinelli et Jordi ainsi que M. Rouiller, qui ont confectionné notre Rababou géant. Sans leur long et patient travail, nous n'aurions pas pu mettre en scène la spectaculaire mise à mort du Rababou.
- M. Georges Cotting et M. Alain Rappo, présidents du Carnaval des Bolzes, ainsi que M. Philippe Perroud, président du Carnaval de Courtepin, qui ont eu l'amabilité de nous transmettre leur discours de mise à mort du Rababou.
- A tous les résidants qui collaborent à notre journal en nous confiant leurs souvenirs.
- A tout le personnel qui nous a rapporté avec bienveillance les petites « bêtises » qui se sont déroulées à la Résidence et qui ont ainsi alimenté notre « Bêtisier de Carnaval » .
- A Marion qui, tout au long de son travail, a embelli vos journées et les nôtres par sa gentillesse et sa serviabilité et qui nous a amusés par ses talentueuses et redoutables imitations.

MERCI A VOUS TOUS !



ARC-EN-CIEL

Bienvenue aux nouveaux résidents ainsi qu'aux collaborateurs



Portrait de Madame Françoise Sulmoni

Madame Françoise Sulmoni est entrée à la Résidence des Chênes le 7 janvier 2014 après un séjour de quelques mois à la Providence.

Madame Sulmoni est née en Belgique où elle a effectué toute sa scolarité. Son père était originaire de Romont. Ayant trouvé du travail dans la Glâne, elle s'est installée à Romont. Elle a ensuite rencontré celui qui allait devenir son époux, un chef d'entreprise tessinois né à Romont. De leur union naquirent deux enfants, une fille et un garçon.

Malheureusement, Monsieur Sulmoni fut gravement atteint dans sa santé et sa famille eut le profond chagrin de le perdre en 2001. Cette épreuve fut très douloureuse pour son épouse et pour ses deux enfants encore adolescents au décès de leur père. Aujourd'hui, sa fille est psychologue et son fils travaille dans un établissement d'assurances.

Madame Sulmoni qui est logopédiste, a travaillé au service du cercle scolaire de Romont avant de poursuivre une activité de logopédiste indépendante.

Madame Sulmoni est très entourée par ses enfants et par ses amis. Mélomane, elle écoute volontiers de la musique.

Nous lui souhaitons une très cordiale bienvenue à la Résidence des Chênes.

Nadia



Portrait de Monsieur Emile Peiry

Monsieur Emile Peiry est arrivé à la Résidence des Chênes le 6 décembre 2013, entouré par sa famille. Monsieur Peiry a grandi à Treyvaux, entouré de nombreux frères et sœurs. Après ses études universitaires, il a enseigné l'économie et la comptabilité au Centre Professionnel.

Monsieur Peiry est père de trois enfants, deux filles et un garçon. Fervent adepte de la randonnée, il effectuait régulièrement des courses en montagne avec son épouse.

Monsieur Peiry consacre volontiers du temps à l'écoute de la musique.

Nous souhaitons à Monsieur Peiry un heureux séjour dans notre Résidence des Chênes.

Nadia

Portrait de Madame Hélène Küng

Madame Küng a rejoint la Résidence des Chênes le 11 novembre 2013.

Après une enfance passée à St-Aubin (FR) puis à Fribourg, Madame Küng a eu la chance de vivre deux années en Angleterre et d'y apprendre l'anglais. Elle parle couramment trois langues.



Madame Küng a travaillé en qualité d'employée de bureau pendant 20 ans tout en s'occupant de ses 5 enfants, 2 filles et 3 garçons.

Veuve depuis 1995, elle est très entourée par sa famille, ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. Elle apprécie beaucoup les promenades et sort régulièrement de la Résidence pour prendre l'air.

Nous souhaitons à Madame Küng une très cordiale bienvenue à la Résidence des Chênes.

Nadia



Portrait Monsieur Joseph Philipona

Monsieur Philipona est entré à l'Espace Montagne de la Résidence le 19 décembre dernier. Monsieur Philipona a toujours vécu à la Basse-Ville, en l'Auge et à la Neuveville. Pour lui, la Basse-Ville, évoque toute sa vie : son enfance, sa maison, ses amis. Maçon de profession, Monsieur Philipona a travaillé à Fribourg. Il a toujours apprécié les promenades dans la nature, jouer au football et, en fervent supporter de Gottéron, au hockey.

Au cours de sa vie, Monsieur Philipona a beaucoup voyagé. Véritable globe-trotter, il a parcouru l'Asie, l'Amérique du Sud, l'Afrique et l'Europe. Il aimait découvrir de nouveaux pays et des régions lointaines. Son intérêt pour les peuples du monde entier et son goût de la découverte des traditions et des mentalités des habitants des cinq continents l'a même amené à prendre part à la vie d'un kibboutz en Israël.

Bienvenue à la Résidence, Monsieur Philipona !

Muriel Maridor

Portrait de Madame Liliane Bottinelli

Bonjour ! Je m'appelle Liliane Bottinelli-Roulin. Je suis née, il y a près de 63 printemps à Rueyres-les-Prés dans la Broye puis j'ai grandi à Marly auprès de ma soeur Rose-Marie et de mes deux parents. Papa était gendarme et maman avait amené une touche suisse allemande dans notre foyer.



Je suis maman de deux enfants et grand-maman aussi par deux fois. C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai pratiqué la profession de secrétaire. Ce métier m'a permis de cultiver mon intérêt pour les langues, intérêt auquel Nello, mon mari italien, n'est sans doute pas étranger!

Fine cuisinière et habile aux pinceaux, je m'adonnais volontiers aux fioritures de la peinture sur porcelaine.

C'est à la suite de complications consécutives à une intervention chirurgicale aux poumons que je rejoins aujourd'hui la grande famille de la Résidence des Chênes. J'espère sincèrement trouver parmi vous une place qui me permettra de m'apaiser un peu. Merci.

Liliane



Portrait de Madame Angelika Stucki

Madame Angelika Stucki a vécu sa jeunesse à Ratingen en Westphalie, en Allemagne. C'est par amour qu'elle est venue en Suisse à 26 ans pour s'y marier trois ans plus tard. Elle a vécu dans le Jura puis à Bâle, à Guin et enfin au Mouret où elle s'est installée seule avec sa fille. Très sociable, elle savait pourtant garder les distances nécessaires et elle ne supportait pas que sa confiance soit trahie. Ses anciennes amies lui sont restées fidèles.

Médecin généraliste, elle a cessé d'exercer sa profession depuis la naissance de sa fille en 1985. Supportrice de Gottéron, elle aime beaucoup le hockey. Amatrice d'art, de culture et de musique, elle se rendait régulièrement au théâtre à Bâle et son opéra préféré est Carmen ! Avec sa fille, elle a beaucoup voyagé en Europe, visitant Londres, Venise, l'Andalousie, les Pays-Bas, la France, la Grèce... Elle aimait partir à la découverte de nouveaux horizons et s'intéressait à la culture des autres pays. Sa maladie est tombée sur elle comme une bombe sans qu'elle s'en rende compte. Elle, qui était si indépendante et sûre d'elle, a perdu tous ses moyens !

Le souvenir de tous les bons moments passés ensemble reste intact dans ma mémoire et je profite désormais de chaque instant vécu auprès d'elle !

Je t'aime maman et je te dis merci d'avoir tout fait pour que je devienne ce que je suis maintenant !

Sa fille avec sa famille



Portrait de Romain Baudois

Bonjour !

Je m'appelle Romain et j'ai 24 ans. Après avoir commencé ma vie professionnelle par un apprentissage de boucher-charcutier, je me suis rendu compte que ce métier n'était pas fait pour moi, c'est pourquoi, en septembre 2008, j'ai entrepris mon second apprentissage ici, à La Résidence des Chênes. Après l'obtention de mon CFC en 2010, j'ai quitté la Résidence pour travailler en qualité de « garçon de plot » dans une boucherie de la ville. Cette expérience aura duré environ deux ans. Par la suite, je suis parti durant une année en Thaïlande où j'ai officié en qualité de gérant du restaurant « Le Chalet Suisse ». A mon retour au pays, on m'a proposé de revenir travailler ici et me revoilà donc, trois ans plus tard, derrière les fourneaux de la Résidence, plus motivé que jamais. Je résumerai mon activité dans cette maison par une citation d'un auteur que j'affectionne : « Le plaisir d'être là m'occupe à plein temps ! » (Nicolas Bouvier, L'usage du monde).

Romain Baudois

Ils nous ont quittés



Madame Elisa Devaud

Madame Elisa Devaud et son mari étaient entrés le 14 décembre 2007 à la Résidence des Chênes, à l'Espace Forêt. Après le décès de son mari en novembre 2011, Madame Devaud emménagea à l'Espace Montagne.

Toujours soignée et élégante, Madame Devaud aimait la couture. D'un naturel gai et enjoué, elle aimait plaisanter et avait un sens aigu de l'humour. Madame Devaud était accueillante et attentive aux autres ; elle portait un regard

bienveillant sur les gens et sur les événements. Chaleureusement entourée par ses enfants, elle passait d'heureux moments en famille à l'auberge de la Résidence. Madame Devaud resta toujours une mère très attentive et présente, soucieuse du bien-être de ses enfants et petits-enfants. Par son attitude résolument positive, elle a su transmettre force et courage à son entourage tout au long de sa vie.

Muriel Maridor

Madame Julie Chappuis

Madame Julie Chappuis est arrivée à l'espace Oasis en septembre 2011, son état de santé ne lui permettant plus de rester au Home du Gibloux à Farvagny.



Pendant les 3 ans passés auprès de Madame Chappuis, nous avons eu le plaisir de partager de bons moments : les goûters pris ensemble au jardin de l'espace Oasis, le pique-nique à Gumefens, les repas pris à notre auberge avec le personnel de l'animation.

Madame Chappuis avait une personnalité attachante. Sociable, elle avait le contact facile et un sourire inoubliable. Elle avait des gestes de tendresse à notre égard. Très coquette, elle appréciait les séances chez la coiffeuse et portait avec plaisir de beaux foulards.

Elle manifestait une grande joie quand elle recevait les visites de sa famille ou des amies de son village, ses contemporaines.

Madame Chappuis nous a quitté au mois de janvier 2014. Nous gardons un lumineux souvenir des agréables moments passés en sa compagnie.

Caroline



Monsieur Henri Donzallaz

Monsieur Henri Donzallaz est arrivé à l'espace Oasis au mois d'avril 2010. J'ai retenu une sympathique anecdote du jour de son arrivée : pour faire une sieste dans le jardin de l'espace Oasis, Monsieur Donzallaz s'était installé sous un arbre en fleurs. A la suite d'un coup de vent, les fleurs se sont détachées et M. Donzallaz s'est retrouvé sous une couverture de magnifiques fleurs jaunes !

Monsieur Donzallaz aimait regarder les matchs de football à la télévision. Il tenait à rester au courant des dernières nouvelles en lisant « La Liberté ». Il aimait savourer de temps en temps une bonne bière et avait beaucoup de plaisir à se rendre à notre auberge pour y prendre un repas en compagnie de son fils.

Au cours des quatre années passées en sa compagnie, nous avons pu découvrir en Monsieur Donzallaz, une personne au caractère bien trempé mais dotée d'une grande sensibilité et d'un humour très subtil.

Monsieur Donzallaz nous a quittés au mois de janvier 2014, au lendemain de son anniversaire. Il nous laisse le souvenir d'un homme très attachant.

Caroline



Madame Margrit Jungo

Le 22 décembre dernier, après avoir passé un peu plus de 7 mois en notre compagnie, Madame Margrit Jungo nous a quittés.

Mère d'un fils et grand-mère de deux petits enfants, Madame Jungo a eu une vie très active. Elle a travaillé de nombreuses années aux côtés de son mari qui était médecin. Infatigable voyageuse, elle a sillonné le monde et s'est particulièrement dévouée pour l'Afrique où elle a pu faire construire une école qui porte son nom. Nous avons eu

beaucoup de plaisir à écouter ses captivants récits de voyages en admirant son engagement humanitaire et ses réalisations.

Dotée d'une fine sensibilité artistique, Madame Jungo dessinait elle-même avec talent les projets servant à la création de ses bijoux et elle se distinguait par son élégance naturelle.

Elle se réjouissait particulièrement à la perspective de chaque rencontre avec son fils et la famille de celui-ci, domiciliée à Singapour et elle fut soutenue et réconfortée par les visites quotidiennes de sa belle sœur.

C'est avec un courage exemplaire et sans perdre le sens de l'humour que Madame Jungo a affronté les souffrances qui ont marqué ses derniers mois.

C'est toujours avec émotion que nous évoquons le souvenir de sa personnalité généreuse et attachante.

Nadia

Madame Marie-Louise Tercier

Madame Tercier est arrivée à l'Espace Forêt en avril 2013. Dotée d'une forte personnalité, elle savait bien ce qu'elle voulait et l'exprimait avec beaucoup d'humour. Madame Tercier évoquait volontiers les épisodes de sa vie passée en France. Elle aimait beaucoup les fleurs et, à la belle saison, elle descendait souvent les admirer dans le jardin en compagnie de son fils. En fine œnologue, elle savait reconnaître et apprécier les grands crus.



Madame Tercier était très entourée par son fils pour lequel elle éprouvait une profonde admiration et dont la présence quotidienne illumina son séjour parmi nous.

Nous garderons de Madame Tercier le souvenir d'une grande dame, soucieuse de conserver la plus grande autonomie possible, que nous avons accompagnée avec « humanité » malgré ses « coups

de gueule », et avec laquelle nous avons partagé de sympathiques et amicaux fous rires.

C'est toujours avec plaisir que le personnel de l'Espace Forêt retrouve le fils de Madame Tercier qui vient régulièrement nous dire bonjour.

Nicole



Madame Juliana Liechti

« Tu as beaucoup voyagé, Juliana ! Tu étais curieuse de tout, entreprenante !

A l'âge de 6 ans déjà, tu quittais ta famille pour aller au pensionnat où tu devais parler français. Cette expérience t'a sans doute aguerrie, car la vie n'y était pas toujours facile pour une petite fille loin de ses parents.

Puis tu as voulu prendre ta liberté, apprendre le beau métier d'infirmière et découvrir le monde. Ta curiosité t'a conduite d'un pays à l'autre pour y travailler : quelques années à Bruxelles, puis en Angleterre, aux USA et enfin en Suisse, à Lausanne, où tu as rencontré et soigné Vital qui allait devenir ton mari.

Votre goût pour la musique vous avait rapprochés et, depuis ce moment, vous ne vous êtes plus quittés. Ensemble, vous avez voyagé en France, en Italie. Tu l'emmenais visiter des expositions, écouter des concerts et lui t'a fait découvrir la montagne, la voile.

Partout où tu as été, Juliana, tu t'es fait des amis ; partout tu as laissé des souvenirs. Nous repensons aujourd'hui à cela !

Mais aujourd'hui, c'est un autre voyage qui t'emmène loin de nous, dans un autre pays, ce pays d'où personne ne revient parce que c'est l'aboutissement de tous nos voyages, de toutes nos courses et de nos recherches. Tu es maintenant partie vers Dieu, vers ce pays mystérieux où tu vas retrouver ceux que tu as aimés.

Nous espérons te retrouver un jour au terme de notre propre voyage, quand nous parviendrons nous aussi à cette maison où le Père nous attend pour fêter ensemble le monde nouveau. »

Martine Fellay, visiteuse et amie de Mme Liechti



Monsieur Félix Progin

Monsieur Félix Progin est entré à la Résidence des Chênes en janvier 2011 pour rejoindre son épouse à l'Espace Forêt. Il eut le chagrin de perdre sa femme en janvier 2012 avant de rejoindre l'Espace Oasis un mois plus tard.

Monsieur Progin était un homme très attachant, sympathique, ouvert et très sociable. Avec des « merci » et des sourires, il exprimait fidèlement sa reconnaissance pour les soins qui lui étaient prodigués. Quand il souriait, tout son visage était illuminé. Il nous disait souvent « C'est nickel, extra... »

Monsieur Progin était très entouré et choyé par les siens et il appréciait les fréquentes visites de sa famille.

Il aimait aller prendre le goûter dans le jardin de l'Espace Oasis lorsque le temps le permettait, se promener à l'extérieur de la Résidence avec le personnel du service d'animation ou savourer un café à l'auberge de la Résidence avec sa famille.

Monsieur Progin nous a quitté au mois de janvier 2014. Les belles heures vécues auprès de lui restent présentes dans notre mémoire.

Caroline



Madame Marie Krattinger

Avec le départ de Madame Krattinger, c'est une fleur perpétuellement épanouie qui nous a quittés !

A l'évocation de la personne de Madame Krattinger, les qualificatifs fusent : « positive, aimable, souriante, gaie, optimiste, patiente, bienveillante.. ». Qui, à l'Espace Prairie, ne se souvient pas de la

fleur piquée dans ses cheveux, par coquetterie, à l'intention de M. Granger qui la lui aurait offerte ?

Par ses encouragements, Madame Krattinger soutenait les stagiaires et contribuait à leur réussite : « Ne vous inquiétez pas ! », « Bien sûr que ça ira ! », « Je suis votre cobaye ! ».

Mère attentive et aimante de 11 enfants, grand-mère de 33 petits-enfants, arrière grand-mère de 40 arrière-petits enfants, Madame Krattinger était bien entourée par sa nombreuse famille.

Chère Madame Krattinger, malgré le grand vide laissé par votre départ, c'est toujours avec le sourire aux lèvres et un rayon de soleil dans le cœur que nous évoquons votre souvenir.

E. Rouiller

Je suis heureuse que l'on m'ait donné l'opportunité d'évoquer quelques souvenirs de trois personnes que j'ai côtoyées à l'Oasis et que j'ai beaucoup appréciées.

Monsieur Henri Donzallaz : Je me souviendrai toujours de cette personne au fort caractère, mais au très grand cœur, de ses coups de tête et sa bonne humeur. Je n'oublierai pas ces moments émouvants et amusants où monsieur Donzallaz nous traitait « d'imbéciles heureux » !

Monsieur Félix Progin : Un homme très reconnaissant et à la profonde sensibilité, soucieux des détails et intéressé par tout. Je garde en mémoire ses expressions fétiches : « Merci et extra bleu ciel ! »

Madame Julie Chappuis : Une dame très coquette, au sourire et au cœur généreux. Madame Chappuis ne manquait pas une occasion de nous témoigner sa gratitude. Je me souviendrai toujours de ses « bisous magiques » distribués à longueur de journée !

Sama Kante

**Nous souhaitons la bienvenue dans la grande famille de la
Résidence à :**

Marjorie Genoud, stagiaire puis apprentie ASSC dès juillet 2014

Bon vent à

Piller Eliane

Jaquet Camille

Bernardi Liliane

Kalan Duygu

Grivet Marion



Félicitations à

Anne et Christian Stutzmann, pour la
naissance de la petite Marion,
née le 14 mars 2014.



Formation

Dimitriev Tana, Cours Croix-Rouge

CLIN D'ŒIL

Qu'avez-vous pensé...

... de la veillée de Noël

Mme Bulliard : Ce fut une soirée de toute beauté, tout était magnifique !

Mme Waeber : C'était très sympathique ! Le repas était délicieux et le choix de pâtés impressionnant. Je trouve cependant qu'il

manquait un petit plus : de la salade ou simplement des cornichons ! L'ambiance était très conviviale et j'ai apprécié de pouvoir chanter des chants de Noël

Mme Zahno : C'était une très belle soirée. J'ai beaucoup aimé chanter et le repas était délicieux, comme d'habitude...

Mme Krattinger : Cette soirée s'est agréablement déroulée, le repas était excellent et j'ai apprécié les chants. La prochaine fois, pourquoi ne pas ajouter quelques chants en allemand au répertoire de la veillée de Noël ?

Mme E. Morel : Une ambiance très conviviale durant cette veillée de Noël ! M. Bussard, que je connais depuis longtemps, l'a animée et ce fut très sympathique.

Mme Python : La veillée fut réussie et l'animation bien organisée. Nous avons savouré un bon repas et avons tous été satisfaits.



C'est une ambiance chaleureuse qui règne lors de la veillée de Noël. Que ce soit du côté de l'Oasis ou à l'Auberge. C'est un beau moment de partage et de douceur.

... de la messe de Noël à la Résidence

Mme Grand : Ce fut une belle célébration, comme chaque année. Nous y avons participé avec plaisir ; l'atmosphère était à la fois recueillie et amicale. C'était très sympathique !

Mme Angéloz: C'était une belle messe, et j'ai beaucoup apprécié le Chœur de St.-Maurice qui est venu chanter. Ils ont de très belles

voix. Je leur suis très reconnaissante d'avoir chanté « Stille Nacht » en allemand ; ça m'a fait plaisir !

... du dîner de Noël à la Résidence

Mme Defferard : Le dîner fut très bon et l'ambiance était détendue et chaleureuse. Le cadeau que l'on m'a offert m'a ravie et j'étais contente. En effet, j'ai reçu la belle et douce chemise de nuit que je désirais. J'ai aussi beaucoup apprécié les chants qui étaient si beaux. C'était parfait !

Mme Bapst : C'était très bien, j'ai été très satisfaite de ce repas festif ! Le menu était raffiné. J'ai reçu un cadeau « super » : un merveilleux parfum que je garderai pour les grandes occasions. J'ai aussi eu beaucoup de plaisir à chanter au cours du repas. Je me suis bien amusée et ce fut une bonne journée.



Un dîner succulent, de jolis discours et chants, nous avons profité d'un très beau dîner de Noël en ce 20 décembre 2013 ! Ce n'est pas M. Portmann qui dira le contraire !

... de la fête du Nouvel-An

Mme Stocker : L'apéro était vraiment « super » ! J'ai goûté aux délicieux petits canapés et au champagne à deux reprises !

Mme Angeloz : Ce fut un magnifique apéro avec de la jolie musique, peut-être un peu forte par moments... Nous étions contents de boire du champagne !

Mme Defferard : S'il y a une fois dans l'année où je bois du champagne (une coupe, pas davantage !) c'est bien à Nouvel-An ! Les canapés étaient eux aussi succulents.



Bonne et Heureuse Année 2014 à tous ! A votre santé !

... de la visite de la crèche de Sibiriez

Mme Morel : Quelle belle crèche ! Je n'en avais jamais vu une aussi grande ! Quel travail a dû exiger la mise en place d'un tel ensemble de personnages et de décors !

Mme Ruegg : Je suis très contente d'avoir été du voyage à Sibiriez même s'il fut un peu long car la crèche était vraiment magnifique !

Mme Rotzetter : La crèche était très belle mais je n'ai malheureusement pas pu voir tous les détails. Il y avait en effet beaucoup de monde et nous avons dû faire la queue pour pouvoir nous approcher de la crèche. Cette crèche est tellement grande que j'admire les personnes qui l'ont faite. Je les félicite ! Je suis contente que nous nous soyons déplacés jusqu'à Sibiriez ; cela en valait la peine !

M. Waeber : Ce fut une excursion très intéressante. La crèche que nous avons admirée était vraiment très belle ! Il y avait tellement de détails à observer que nous aurions pu y passer encore un bon moment.

Quelle magnifique crèche pleine de minuscules détails nous avons pu découvrir en l'Eglise de Siviriez.



... de l'après-midi de contes

Mme Rotzetter: C'était intéressant mais au début, j'ai éprouvé quelques difficultés à suivre car le conteur parlait trop bas. Heureusement, Sead est arrivé à la rescousse avec un appareil auditif ! J'ai eu un peu de mal à entrer dans la trame des contes mais j'ai finalement beaucoup apprécié ce spectacle.

... de la pièce de théâtre en patois présentée par l'Amicale des Patoisants de la Sarine

M. Eggertswyler : Le spectacle était original et amusant. Entendre à nouveau du patois m'a fait un immense plaisir !

Mme Bulliard : Très bien, très, très bien !

Je connaissais l'un des acteurs mais ne l'avais pas revu depuis longtemps. Ce spectacle m'a donné l'occasion de le retrouver. A la fin de la pièce, nous avons tous chanté *Là-haut sur la montagne*, et ce fut un moment émouvant.

Mme Bergmann : C'était très bien, à l'exception d'une dame qui n'arrêtait pas de pipeletter. J'aime le patois et j'ai compris sans aucune difficulté la totalité du texte de la pièce. Dommage qu'il faisait un peu froid dans la salle du Mouret !

De beaux chants en patois ont précédé le théâtre.



... du concert donné par le chœur « Plaisir de chanter »:

Mme Simonet : D'habitude je participe rarement aux manifestations mais, je suis très heureuse d'avoir assisté à ce concert qui était remarquable. Que de souvenirs ont évoqués pour moi ces chants en patois !

M. Brülhart : Le chœur a très bien chanté ! Les voix étaient belles, surtout celle du ténor ! Moi qui viens de Tavel, je ne comprends pas le patois et pourtant j'ai eu beaucoup de plaisir!

Mme Bergmann : Un magnifique concert ! Que ces chanteurs étaient beaux, vêtus de leur Bredzon. Je connaissais et j'ai compris toutes les chansons en patois. Par contre, le chant en romanche, constituait une nouveauté.



En français, en patois ou en romanche, le chœur « Le Plaisir de chanter » a conquis tout le monde !

Programme des animations pour la période du 16 mars au 30 juin 2014

Vendredi 21 mars 2014

*Animation musicale
par Nicolas Jaquier*

Mercredi 26 et jeudi 27 mars 2014

Repas à thème : « Dîner américain »

Dimanche 13 avril 2014

*Messe solennelle des Rameaux
chantée par le chœur de Saint-Paul
à 15h00 à l'auberge*

Lundi 14 avril 2014

*Culte réformé bilingue de Pâques
à 10h30 à la Salle des Chênes*

Mercredi 16 avril 2014

Repas à thème : « Beignets de crevettes »

Vendredi 18 avril 2014

*Célébration du Chemin de Croix
avec M. Fernand Bussard
à 10h00 à la Salle des Chênes*

Dimanche 20 avril 2014

*Messe de Pâques
à 10h00 à la Salle des Chênes*

Vendredi 25 avril 2014

Animation musicale par M. André Schmid



Mercredi 7 mai 2014

Repas à thème : « Thai »

Mercredi 7 mai

*Pèlerinage des Malades
à Notre-Dame des Marches à Broc*

Dimanche 11 mai

Fête des Mères

Vendredi 23 mai 2014

Animation musicale par Janine Music

Mercredi 28 mai 2014

Repas à thème : « Journée balkanique »

Du lundi 9 au vendredi 13 juin 2012

Vacances des résidents à Menthon-Saint-Bernard, France



Dimanche 15 juin 2014

Pèlerinage à Bourguillon

Mercredi 18 juin 2014

Repas à thème : « Paella »

Dimanche 6 juillet 2014

*Traditionnel « Brunch des familles »
animé par M. Jean-Pierre Purro et M. Francis Lachat*

D'autres activités régulières seront organisées durant cette période.

L'équipe d'animation vous souhaite un printemps ensoleillé !

INFORMATIONS

Votre prochain lieu de vacances

A Menthon-Saint-Bernard, la "Perle du Lac", vous tomberez sous le charme du Pavillon des Fleurs, situé sur la rive la plus ensoleillée du



lac d'Annecy. Terre authentique, la Haute-Savoie, forte de sa richesse culturelle et géographique, vous offre un vaste panel d'activités dans un cadre de paysages uniques. Dans un environnement exceptionnel et une ambiance conviviale, le

Pavillon des fleurs vous offre tous les plaisirs de l'eau et de la montagne pour un séjour inoubliable.

D'une capacité d'accueil de 95 personnes, il dispose de 40 chambres avec sanitaires complets, dont deux aménagés pour les personnes à mobilité réduite. Les étages sont desservis par ascenseur.

En annexe, le chalet propose 2 salles de réunion et/ou d'activités.

La restauration de grande qualité et la cuisine traditionnelle comportent de nombreuses spécialités régionales. Déjeuners et dîners sont servis en salle à manger panoramique ou sur la terrasse ombragée avec vue sur le lac.

Salle à manger

Venez vivre, en compagnie d'autres résidents et du personnel accompagnant des Chênes, une semaine de rêve et des moments inoubliables.

Le secteur de l'animation



Source : www.pavillondesfleurs.com

**Le dimanche 30 mars 2014,
nous passons à l'horaire d'été**

Avancez vos montres de 1h



Du 18 au 25 mai 2014

Semaine d'inauguration du
« **Projet de Vie d'Etablissement** »

« Vivre ensemble »

Plusieurs activités au programme :

Apéritif, pique-nique, atelier cuisine

D'autres événements suivront.

Menu de Pâques

(dimanche 20 et lundi 21 avril 2014)

Crème de courge

Risotto aux asperges et
crevettes géantes

**

Rack d'agneau sur lit de bolets

Fagot de haricots

Pommes au romarin

Feuilleté aux fraises et
glace vanille

Prix : Fr. 35.-

Inscriptions jusqu'au 18 avril au
026/484 88 16 ou www.chenes.ch

Menu de la Fête des Mères

(dimanche 11 mai 2014)

Saladine de Gravlax de saumon

Crème Crécy

**

Filet d'entrecôte

Sauce Choron

Légumes glacés

Tagliatelles

Tarte Tatin et glace à la poire à botzi

Prix : Fr. 35.-

Inscriptions jusqu'au 9 mai au

026/484 88 16 ou www.chenes.ch

Menu de Pentecôte

(dimanche 8 et lundi 9 juin 2014)

Saladine sous brochette de caille printanière

Consommé à la moelle

Filet mignon aux morilles

Panais et carottes glacées

Gratin dauphinois

Tiramisu aux fruits rouges

Prix : Fr. 35.-

Inscriptions jusqu'au 6 juin au

026/484 88 16 ou www.chenes.ch

Cela nous intéresse !!!

Chers Résidants,

Chères Familles,

Chers Amis et Collaborateurs de la Résidence,

Pourquoi ne pas partager avec nous une expérience, une émotion, une parole, un remerciement, un mécontentement, une suggestion... ?

Votre parole est source de richesse... alors enrichissez notre « Voix des Chênes » en nous donnant votre avis ou en rédigeant un article !

Vous pouvez nous transmettre vos textes :

- par e-mail : animation@chenes.ch
- de main à main, en remettant votre texte au service d'animation
- par courrier postal envoyé à la Résidence des Chênes, Service d'animation, Rte de la Singine 2, 1700 Fribourg.

Voici les délais à respecter pour que vos textes paraissent dans le journal de la maison :

Journal d'automne:	jusqu'au 10 août
Journal d'hiver:	jusqu'au 10 novembre
Journal de printemps:	jusqu'au 10 février
Journal d'été:	jusqu'au 10 mai

La Voix des Chênes



Le journal de la maison est édité à chaque saison, donc trimestriellement.

Il informe, il raconte la vie à la Résidence, il parle du passé et du futur. Nous vous conseillons donc à tous d'en avoir un exemplaire sur votre table de nuit !

Si vous souhaitez vous abonner, veuillez remplir le formulaire ci-dessous et nous le retourner

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal et localité : _____

N° de téléphone : _____

- Oui je désire un abonnement annuel à CHF 30.00
- Oui je désire un abonnement annuel (soutien) à CHF 50.00

Cochez ce qui vous convient. Merci.

Date : _____

A votre service

Direction

Patrice Buchs

Réception

Christine Papaux

Cristina Jonin

Comptabilité

Jacqueline Schorderet

Soins

Hervé Granger

Animation

Sead Spuzic

Hôtellerie

Michaël Crausaz

Technique, intendance

Pascal Piller

Infirmières (er) ICUS

Espace Prairie, Christian Stutzmann

Espace Forêt, Türkan Cindoruk

Espace Montagne, Sophie Berteaux

Espace Oasis, Fabienne Délèze

Equipe Morphea, Labinot Berisha

Médecins

Dr Jean-Luc Barbey

026 322 86 03

Dr Christiane Diem

026 484 86 86

Dr Benoît Gumy

026 323 27 37

Dr Anne-Lise Tesarik

026 322 45 54

Dr Jindrich Strnad

032 323 70 70

Ergothérapie

Puzzle Consulting Sàrl, Bulle

Aumôniers

Abbé Dominique Rimaz

Pasteur Martin Burkhard

Coiffeuse

Séverine Deiss

Podologues

Virginie Ruffieux et Line Jaquemet

Comité de rédaction

Coordinateur en chef	Sead Spuzic
Coordinatrice-adjointe	Micheline Buchs
Coordinatrice « Prairie »	Elizabeta Rouiller
Coordinatrice « Forêt »	Nadia Maillard
Coordinatrice « Montagne »	Muriel Maridor
Coordinateur « Oasis »	Caroline Meier
Coordinatrice « Morphea »	Paola Vassalli
Coordinatrice « Commission d'accompagnement »	Dominique Ruiz-Badanelli
Mise en page	Cristina Jonin

